

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

C'est la publicité qui fait vendre!

Voulez-vous des résultats commerciaux rapides et satisfaisants? Voulez-vous toucher chaque jour le plus grand nombre de clients? Annoncez dans les journaux.

BUREAUX
Roubaix - 60-61, Grande-Rue. Tél. 237.52, 237.19 et 237.34.
TOURCOING - 21, rue Carnot. Tél. 37.
LILLE - 1, rue Puidherbe. Tél. 529.21.
PARIS - 22, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 71.24.
BOULOGNE - 105, rue de la Station. Tél. 2.44.
ANCIENS DIRECTEURS:
Jean Reboux
Clément Reboux
Madame Alfred Reboux

A LA CHAMBRE

Fin de session tumultueuse

De violents incidents surviennent à propos de la non-intervention

Dans les couloirs, un député est blessé à la tête par un de ses collègues communistes

LA SÉANCE EST LEVÉE ET RENVOYÉE A CE MATIN

On s'attend à la clôture aujourd'hui



M. TIXIER-VIGNANCOUR

Paris, 16 juin. — La Chambre a eu à examiner, dans sa séance de jeudi matin, le projet de loi portant approbation des actes concernant l'abolition des capitulations signées à Montreux, le 8 mai 1937.

Le rapport de M. Deschizeaux

Les intérêts français en Egypte
M. Deschizeaux, rapporteur de la commission des Affaires étrangères monte à la tribune et demande à la Chambre de ratifier les pactes.

Le rapporteur rappelle l'importance des intérêts français en Egypte. « Nous avons, dit-il, en Egypte, dix écoles françaises donnant l'instruction à quarante-deux mille élèves. Notre colonie, une des plus importantes de l'étranger, compte vingt-cinq mille membres. Nos épargnants ont investi en Egypte plus de trente milliards de capitaux. Il n'y a pas au monde de pays où l'influence française soit, aussi profonde et mieux appréciée.

Pour conserver ce foyer d'influence que nous nous sommes donné, il n'est pas de plus sûr moyen que de garder l'amitié du peuple égyptien. Mais la convention de Montreux en supprimant les capitulations et les avantages que nos nationaux en retirent, si elle laisse intacts nos sentiments, modifie sensiblement la situation de nos intérêts matériels et moraux.

Les garanties demandées par la France
M. Deschizeaux aborde l'examen de la situation telle qu'elle va être posée par la ratification des actes de Montreux. La France se doit de ratifier ces actes. La France doit cependant demander des garanties contractuelles qui constituent l'indispensable complément des actes de Montreux.

Ces garanties sont les suivantes:
1° Un traité d'amitié et d'établissement.
2° Un traité de commerce.
3° Un accord fixant le statut de nos établissements et la sauvegarde de nos intérêts culturels.
4° Accords pour l'application du nouveau système judiciaire.

(Lire la suite page 2.)

NOTRE FLOTTE DE GUERRE



Le cuirassé « STRASBOURG », frère du « Dunkerque », un des plus modernes bâtiments de guerre du monde, a quitté Saint-Nazaire, où il a été construit, pour effectuer des essais en pleine mer.
Cette belle unité de la marine française jauge 26.500 tonnes, est armée de huit pièces de 330 m/m, douze de 130 m/m, et emmène deux hydravions. Elle a été spécialement dotée d'un matériel de défense aérienne qui ne comporte pas moins de seize canons de 37 m/m. (Photo Sarda.)

BILLET PARISIEN

Le scandale communiste

PARIS, 16 JUIN (Minuit).
Que veulent les communistes? On savait déjà que leurs manœuvres étaient dirigées contre le cabinet Daladier; mais, en multipliant les incidents, en créant une agitation qui ne peut que ruiner définitivement le Front populaire, ne cherchent-ils pas à couper eux-mêmes tous les liens qui les rattachent encore aux partis « bourgeois »? En tous cas, si tel était leur but, on pourrait leur prédire qu'il ne tarderait pas à être atteint si le décret de clôture qui, si nous sommes bien informés, sera lu dès vendredi soir ne mettait pas automatiquement un terme à leurs intrigues, au moins sur le plan parlementaire.

Leurs attaques sournoises contre le cabinet ont commencé à la séance du matin où, sans tenir compte de l'ordre du jour qui appelait la discussion des accords de Montreux concernant l'abolition des capitulations en Egypte, ils ont voulu faire venir un débat public sur la non-intervention en Espagne. La suspension de séance prononcée par le président Herriot coupa court à leur manœuvre. Ils revinrent à la charge dans l'après-midi. Il faut croire que les consignes données par Moscou étaient impératives puisque, après une nouvelle sus-

session de séance, ils tentèrent une fois de plus de condamner la politique française de neutralité en Espagne. Ils n'obtinrent que ce qu'ils recherchaient peut-être, des incidents scandaleux qui dégénèrent en pugilats.
Cette attitude honteuse qui risque de déshonorer aux yeux de l'étranger une fin de session parlementaire a forcé les socialistes à se séparer d'alliés si compromettants. Les élus de la S. F. I. O. ont explicitement condamné l'attitude des communistes dans l'affaire espagnole. S'ils sont intervenus auprès du président du conseil en faveur des fonctionnaires et des vieux travailleurs, ils l'ont fait sans se dissimuler que les moscouitaires avaient compromis toutes les causes qu'ils défendaient. Il y a un degré de démagogie qu'on ne peut dépasser sans la rendre odieuse à ceux-là mêmes dont on prétend servir les intérêts.
En fait, la Chambre peut être mise en vacances. Elle ne travaillera plus utilement que lorsque les communistes auront été expulsés de la majorité. Pour cette opération radicale, ce mot étant pris dans toutes ses acceptions, elle n'est pas encore mûre.
Quelques mois de méditation auprès du corps électoral ne lui seront peut-être pas superflus.
René ROUSSEAU.

EN CHINE

Les inondations causées par la rupture des digues du fleuve Jaune ne cessent de s'aggraver

CENT MILLE PERSONNES AU MOINS ONT PÉRI

Changhai, 16 juin. — Les rapports reçus du bassin du fleuve Jaune annoncent que la pluie continue de tomber et que le niveau des eaux monte progressivement.

Les soldats japonais aident les fermiers chinois à construire des digues pour arrêter l'avance de l'inondation, mais sans grand succès, dit-on.

Les francs-tireurs chinois, qui harcèlent constamment les Nippons, les gênent d'ailleurs considérablement dans leurs travaux.

On rapporte que l'inondation dans le Chantoung a pu être endiguée.

(Lire la suite page 2.)

Un nouveau mouvement révolutionnaire aurait éclaté au Mexique

San Antonio (Texas), 16 juin. — L'annonce de nouveaux troubles dans diverses régions du Mexique semble confirmer les nouvelles selon lesquelles un nouveau mouvement révolutionnaire parallèle à celui qui était dirigé par le général Cedillo prendrait corps.
On apprend notamment que dans l'Etat de Vera-Cruz, des camions transportant la solde destinée à l'armée fédérale ont été attaqués et que les conducteurs ont été tués, ainsi que l'escorte militaire.

La guerre en Espagne

DIX MILLE MILICIENS ROUGES fuyant devant les troupes nationalistes se réfugient en France



LE LIEUTENANT-COLONEL ANTONIO BELTRAN

Ce sont les hommes de la 43^e division qui se défendaient depuis plusieurs mois dans la région frontrière de Bielsa, où ils étaient encerclés

L'offensive nationaliste a repris au-delà de Castellon



DES HABITANTS DE CASTELLON FAISANT LE SALUT FRANQUISTE A L'ARRIVÉE DES TROUPES FRANQUISTES A CASTELLON. (En voiture du front à Bayonne et par belin de Bayonne à Paris, de notre correspondant particulier.)

Arreau, 16 juin. — Les miliciens de la 43^e division franchissent la frontière.

Les miliciens de la 43^e division qui depuis plusieurs mois se défendaient dans la région de Bielsa ont ployé sous les assauts répétés des armées franquistes.

Sentant la partie perdue, le colonel Beltran qui commandait les forces républicaines a donné hier soir l'ordre de la retraite.

Après l'évacuation des blessés, des malades et des enfants au nombre de 300 environ qui ont été hospitalisés à Arreau en attendant leur évacuation sur Tarbes, les miliciens ont à leur tour franchi la frontière.

Ce matin un convoi de 1.500 miliciens a quitté la gare d'Arreau en direction de Cerdère.

A 14 h. 40 un autre convoi comprenant le même nombre de réfugiés a été constitué.

D'après les renseignements donnés par les autorités espagnoles, 10.000 miliciens passeront la frontière jusque vendredi dans la matinée.

Durant cette première journée d'évacuation 90 miliciens environ ont opté pour le général Franco et demandé à être rapatriés par Hendaye, les autres ont manifesté le désir de reprendre leur place dans les rangs gouvernementaux.

Les nationalistes ont repris leur offensive dans la région de Castellon

Castellon, 16 juin. — (D'un des envoyés spéciaux de l'Agence Havas) : Malgré la violente réaction de l'adversaire à la fin de l'après-midi de mercredi contre les positions nationalistes au bord du Rio Mijares entre Villareal et la mer et contre cette dernière ville, les nationalistes ont repris jeudi matin, leur offensive.

Le corps d'armée de Galice du général Rranda et les divisions navarraises du général Garcia Valino y participent. D'Oropesa à Sagonte, des escadrons gouvernementaux et nationalistes bombardent avec intensité les arrières.

(Lire la suite page 2.)

AUJOURD'HUI, CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 16 juin. — Les ministres se réuniront vendredi matin à 10 h., en Conseil à l'Elysée, sous la présidence de M. Albert Lebrun.

La XIV^{me} conférence lainière internationale à Londres

LA SÉANCE D'OUVERTURE A ÉTÉ PRÉSIDÉE PAR M. PAGE, PREMIER MINISTRE D'AUSTRALIE

Les séances de travail ont débuté par un important rapport de notre concitoyen, M. MAURICE DUBRULLE, président de la Fédération

(Lire le compte rendu page 3.)

Les quatre-vingts ans du Roi de Suède



LE ROI DE SUÈDE, entouré des membres de la famille royale, au cours du bal donné en son honneur. (Ph. France-Press.)

Le procès de Liège

LA COMÉDIE DANS LE DRAME

Magistrats et jurés, tous ont bu, sous les yeux du public, un verre de thé contenant de la digitale

Seule « M^{me} Daumens », qui reste introuvable... même en Hollande, n'a pas pris part à cet étrange apéritif

(Lire le compte rendu page 3.)

Devant le Sénat L'ORGANISATION DE LA NATION EN TEMPS DE GUERRE

La discussion du projet a commencé hier Elle a donné lieu à une controverse sur la question du commandement unique

Paris, 16 juin. — La séance est ouverte à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules Jeanneney.

L'ORGANISATION DE LA NATION EN TEMPS DE GUERRE
Le rapport de M. Fabry
L'ordre du jour appelle la discussion

LE NOUVEAU COMMANDANT DE LA 16^{me} RÉGION



LE GÉNÉRAL FALGADE

du projet adopté par la Chambre sur le temps de guerre.
M. Fabry, rapporteur de la Commission de l'armée, souligne que la défense nationale est devenue l'affaire du gouvernement tout entier et que le problème est immense.
Il insiste ensuite sur le caractère de brutalité, de rapidité que présenterait un conflit.
Nous devons placer au gouvernement des hommes que nous désirerions voir en temps de guerre. Il sera trop tard pour changer les hommes, la guerre une fois déclarée.
Tous les actes du gouvernement doivent s'inspirer de cette idée que tous les événements concernant le bassin méditerranéen intéressent notre sécurité.
L'essentiel est de traverser les premières semaines d'une guerre. Les trois armées de l'air, de terre et de mer ne peuvent plus se battre séparément. L'harmonie doit régner entre elles. Il faut pour cela introduire dans les commandements l'esprit de défense nationale.
M. Fabry souligne ensuite la nécessité de préparer la défense anti-aérienne des populations et surtout des centres de production.
En ce qui concerne le commandement unique, M. Fabry déclare que la commission de l'armée n'a pas voulu livrer une bataille d'écrits à ce sujet, ce qu'elle veut c'est que, dès le début du conflit, le pays soit prêt et que le gouvernement soit en mesure d'organiser la nation.
Il faut multiplier et favoriser les contacts entre les trois armées. Il faut aussi qu'à l'heure de l'échéance, il y ait un seul chef militaire prêt à toutes les éventualités. Dès le temps de paix, ce chef n'exercera pas le commandement des armées, mais les dominera. Il sera le chef d'état-major général de la défense nationale et coordonnera les efforts de toutes nos armées.

(Lire la suite page 2.)

— M. Alfredo Baldemar a été proclamé président de la République de l'Uruguay.
— Au village d'Independencia (Roumanie), dans le district de Corvinti une femme a été tuée d'un coup de fusil à travers la tête de ses trois enfants endormis et a perdu les cadavres devant sa porte. Elle a tué à coups de hache plusieurs animaux et s'est emparée d'un cadavre.